

TABLES DES MATIÈRES

Chapitre Un: Introduction	9
Chapitre Deux: Résultats généraux	23
Chapitre Trois: Le genre et la presse	31
Chapitre Quatre: Le VIH/SIDA, le genre et la presse	51
Chapitre Cinq: Conclusions et recommandations	61

Tableaux

Taableau Un : Point Clés	4
Tableau deux: Médias soumis au monitoring à Madagascar	17
Tableau trois: Nombre d'articles soumis au monitoring	18
Tableau quatre: Classification selon le genre	22

Graphiques

Graphique 1: Sujets couverts par la presse à Madagascar	24
Graphique 2: Sujets couverts par la presse francophone	24
Graphique 3: Décompte des nouvelles par genre journalistique	25
Graphique 4: Origines des nouvelles - Madagascar v/s pays francophones	26
Graphique 5: Sources primaires et secondaires - général	26
Graphique 6: Sources primaires et secondaires par entreprise de presse	27
Graphique 7: Source simple vs sources multiples	28
Graphique 8: Source simple par entreprise de presse	29
Graphique 9: Fonction des sources – Madagascar v/s pays francophones	30
Graphique 10: Classification du genre dans la couverture médiatique	33
Graphique 11: Classification du genre à travers les images	34
Graphique 12: Les femmes et les hommes comme sources à Madagascar	34
Graphique 13: Les femmes et les hommes comme sources - général	35
Graphique 14: Les femmes et les hommes comme sources par entreprise de presse	36
Graphique 15: Les femmes et les hommes en images	37
Graphique 16: Les femmes et les hommes comme sources par sujet	38
Graphique 17: Sources féminines et masculines par entreprise de presse	39
Graphique 18: Sources par sexe et âge	39
Graphique 19: Images par sexe et âge	40
Graphique 20: Fonction des sources masculines et féminines	41
Graphique 21: Profession des femmes et des hommes	42
Graphique 22: Profession des femmes et des hommes en images	43
Graphique 23: Identification personnelle	44
Graphique 24: Les journalistes femmes et hommes	48
Graphique 25: Qui écrit quoi?	49
Graphique 26: Les femmes présentatrices/les hommes présentateurs	50
Graphique 27: Sexe du journaliste v/s les femmes comme sources	50
Graphique 28: Pourcentage des articles qui traitent du VIH/SIDA ou qui le mentionnent	52
Graphique 29: Pourcentage des articles mentionnant le VIH/SIDA v/s les articles sur le VIH/SIDA	52
Graphique 30: Les articles mentionnant le VIH/SIDA à Madagascar v/s les pays francophones	53
Graphique 31: Les sujets sur le VIH/SIDA	53
Graphique 32: Origine des articles	54
Graphique 33: Qui s'exprime sur le VIH/SIDA?	55
Graphique 34: Fonction des sources sur le VIH/SIDA	55
Graphique 35 : Qui écrit les articles?	56
Graphique 36 : Classification selon les principes éthiques de la SAEF	56
Graphique 37 : Classification des images selon les principes éthiques de la SAEF	57

ANNEXE

Annexe A: Principes éthiques de la SAEF	64
---	----

ACRONYMES

AFJM	Association des Femmes Journalistes de Madagascar
CNLS	Comité National de la Lutte contre le VIH/SIDA
FPFE	Fédération pour la Promotion Féminine et Enfantine
GEMSA	Gender and Media Southern Africa (GEMSA) Network
GL	Gender Links
GMAS	Gender and Media Audience Study
GMBS	Gender and Media Baseline Study
GMMP	Global Media Monitoring Project
PAM	Plan d'Action des Médias
PMPS	Projet Multisectoriel pour la Prévention du SIDA
PVVIH	Personnes vivant avec le VIH
MISA	Media Institute of Southern Africa
RDC	République Démocratique du Congo
RTM	Radio Télévision Malagasy
SADC	Southern Africa Development Community
SAEF	Southern Africa Editors Forum



REMERCIEMENTS

Gender Links (GL) a entrepris cette étude en partenariat avec la Fédération pour la Promotion Féminine et Enfantine (FPFE), une association qui regroupe les associations ou autres organisations qui œuvrent pour la défense des intérêts et la promotion des femmes et des enfants. L'étude fait partie du Plan d'Action des Médias (PAM) sur le genre et le VIH/SIDA, coordonné par la Southern African Editors Forum (SAEF). Le volet d'élaboration des politiques du PAM est mené par Gender Links (GL).

L'équipe du monitoring à Madagascar comprenait l'alfine Tracoulat, Présidente de FPFE comme chef d'équipe, Via Céline Yolande, Mamialisoa Razanamaro, Simone Botompilanja, Lala Chantal Mahasahy, Christine Ramananjanahary, Marie Gaby Razafindrakoto, Fanjaniaina Randriarimanana, Georgette Razafindrafara, Paule Liliane Zafinirina et Eleonore Radaniharline.

Philip Santos, expert en base de données et consultant indépendant, a analysé les données et les graphiques. Dumisani Gandhi, le directeur de Gender Links sur le VIH/SIDA et le genre, a compilé les statistiques. Loga Virahsawmy, consultante indépendante en genre et en médias de Maurice, qui coordonne le volet des politiques du projet PAM pour le compte de GL, a compilé et édité le rapport. La directrice de GL, Colleen Lowe Morna, a conceptualisé la recherche et Marie-Annick Savripène, journaliste à Maurice, a coédité le rapport.



Photo Colleen Lowe Morna

POINTS CLÉS

Tableau Un : Points clés des données de l'étude de base sur le genre et le VIH/SIDA Madagascar

	Madagascar		Moyenne de l'étude	
	%		%	
A. La pratique journalistique				
Nombre de sources par article	Source unique	Sources multiples	Source unique	Sources multiples
	81.5	18.5	72.8	27.2
Types de sources	Primaires	Secondaires	Primaires	Secondaires
	61.6	38.4	60.7	39.3
Origines des articles				
International		19.2		22.1
National		61.8		54.1
Provincial/local		14.4		20.4
Régional		4.7		3.3
B. Couverture sur le genre				
La couverture sur le genre comparée à la couverture générale		1.5		1.3
	% de femmes	% d'hommes	% de femmes	% d'hommes
Qui parle?	21	79	18	82
Femmes et hommes en images (presse écrite)	30	70	29	71
Qui raconte les histoires?	30.5	69.5	27.2	72.8
Qui présente les histoires? (TV et radio)	18.1	81.9	46.4	53.6
Qui écrit quoi?				
Enfance	42.9	57.1	41.4	58.6
Crime	23.4	76.6	28.7	71.3
Désastre/guerre/conflit	26.7	73.3	25.1	74.9
Economie	28.6	71.4	23.4	76.6
Education	37.7	62.3	39.8	60.2
Egalité du genre	34.6	65.4	42.1	57.9
Violence envers le genre	31.8	68.2	27.6	72.4
Santé	56.3	43.7	56.2	43.8
VIH/SIDA	40.0	60.0	41.2	58.8
Logement	0.0	100.0	33.3	66.7
Droits humains	20.0	80.0	14.9	85.1
Travail/Relations industrielles	40.0	60.0	50	50
Médias et divertissements	37.5	62.5	35	65
Travail minier et agriculture	66.7	33.3	37.5	62.5
Politique	15.5	84.5	15.4	84.6
Religion	31.3	68.8	25.6	74.4
Sexe et sexualité	20.0	80.0	13.3	86.7
Sports	26.2	73.8	20.6	79.4
Développement durable	24.7	75.3	25.6	74.4



Qui parle sur quoi				
Enfance	43.2	56.8	31	69
Crime	14.1	85.9	17.7	82.3
Désastre/guerre/conflit/contestation	21.7	78.3	15	85
Economie	12.3	87.7	11.9	88.1
Education	30.2	69.8	22.9	77.1
Egalité du genre	56.4	43.6	54	46
Violence envers le genre	28.1	71.4	30.9	69.1
Santé	38.7	61.3	26.7	73.3
Logement	0.0	100.0	24.5	75.5
VIH/SIDA	28.6	71.4	31.4	68.6
Droits humains	25.9	74.1	17.6	82.4
Travail/Relations industrielles	33.3	66.7	15.9	84.1
Médias et divertissements	25.2	74.8	28.3	71.7
Travail minier et agriculture	27.8	72.2	14	86
Politique	14.0	86.0	12.7	87.3
Religion	17.1	82.9	18.9	81.9
Sexe et sexualité	25.0	75.0	23.1	76.9
Sports	11.2	88.8	11.6	88.4
Développement durable	22.3	77.7	17.9	82.1
Sexe des sources par média				
Presse écrite	20.6	79.4	16	84
Radio	15.4	84.3	20.4	79.6
TV	27.0	73.0	22.3	77.7
Sources par sexe et âge				
1 à 12 ans	0.9	0.4	0.3	0.6
13-19 ans	5.5	1.3	1.1	1.4
20-34 ans	8.2	6.2	6.5	9.7
35-49 ans	31.5	17.4	9.4	30.8
50-64 ans	12.0	23.4	3.2	30.2
65 ans et plus	4.1	3.6	0.8	6.2
Images par sexe et âge (presse écrite)				
1 à 12 ans	2.5	0.9	2.5	1.2
13-19 ans	13.5	3.7	13.3	3.2
20-34 ans	35.2	28.0	30.2	23.7
35-49 ans	31.0	25.4	30.2	27.6
50-64 ans	9.9	28.4	10.5	25.1
65 ans et plus	1.1	2.2	1.1	3.1
C. VIH/SIDA et genre				
La couverture accordée				
Couverture accordée au VIH/SIDA				
en comparaison à la couverture totale		2.0		2.1
Mention du VIH/SIDA		83.1		71.5
Centrée sur le VIH/SIDA		19.9		28.5
	% de femmes	% d'hommes	% de femmes	% d'hommes
Qui rapporte sur le VIH/SIDA				
	51.6	48.4	55.2	44.8
Qui parle du VIH/SIDA				
	35.0	65.0	29.7	70.3
Fonction des sources parlant sur le VIH/SIDA				
Société civile et ONG		24.3		29.7
Experts		16.2		20.3
Officiels et agences des NU		45.9		42.2
Personnes affectées		5.4		3.1
Personnes vivant avec le VIH/SIDA		8.1		4.7

POINT CLÉS

Ce rapport concerne une étude de base menée sur le genre et le VIH/SIDA à Madagascar, en République Démocratique du Congo et aux Seychelles. Le monitoring comprenait la presse écrite privée et publique, de même que la presse audiovisuelle - radios et télévisions. 5718 nouvelles ont été analysées pour les trois pays dont 2935 pour Madagascar. Les résultats-clés de cette recherche peuvent être divisés en trois axes d'enquête : les pratiques journalistiques sur le genre, le genre lui-même et le VIH/SIDA.

Les pratiques journalistiques en général

- **Les médias à Madagascar ont un pourcentage de sources primaires supérieures à celui de la région:** 60.7% des sources dans les informations analysées dans la région sont des sources primaires alors qu'à Madagascar, les sources primaires comptent pour 61.6% des informations étudiées.
- **Les médias à Madagascar se fient plus sur les sources uniques que multiples:** 81.5% de toutes les informations à Madagascar proviennent de sources uniques et 18.5% des informations viennent de sources multiples en comparaison avec 72.8% de sources uniques et 27.2% de sources multiples dans l'étude générale.
- **La majorité des informations dans les médias à Madagascar viennent du pays:** La majorité des informations, soit 76.2% au total, viennent du pays lui-même, que ce soit au niveau national ou provincial.
- **Les porte-paroles dominant dans les informations:** Les sources dans 32.2% des informations à Madagascar sont des experts ou des commentateurs, comparées à 24.3% dans l'étude globale alors que seulement 14.2% des sources parlent en leur nom personnel en comparaison avec 22.3% pour la région. Cela signifie qu'à Madagascar les voix des experts sont privilégiées.
- **Le contexte et les analyses sont faibles:**

La majorité des informations (54.40% à Madagascar et 63.8% dans les pays francophones) comprennent des nouvelles et des brèves. Les articles de fond et les analyses ne constituent que 28.1% des informations à Madagascar. Ce qui est légèrement mieux que les 22.5% dans les pays francophones de la région.

Le genre dans le contenu médiatique

- **La couverture propre au genre est extrêmement faible:** Seulement 1.5% des informations analysées dans les médias de Madagascar pendant la période du monitoring avait trait à l'égalité du genre. Ce pourcentage est légèrement plus élevé que les 1.3% d'informations consacrées spécifiquement à l'égalité du genre dans la couverture totale de l'étude et un peu moins que les 2% de couverture dédiée à l'égalité du genre dans le GMBS.
- **La majorité des informations et des images ont un parti pris de genre:** L'étude a souligné qu'il y a davantage d'informations faisant abstraction du genre à Madagascar et dans la région avec respectivement 69.3% et 65.6% des informations analysées. Les informations tenant compte du genre ne représentaient que 24.2% à Madagascar et 26.3% pour la région. Le classement des images a montré une tendance similaire mais avec une plus grande proportion d'images que de contenu éditorial jugé comme faisant abstraction du genre.
- **Bien que la proportion de femmes interrogées augmente, la voix des femmes est toujours peu entendue:** La voix des femmes ne constituait que 21% de toutes les sources connues dans les médias de Madagascar; ce chiffre est quand même supérieur à la moyenne globale de la région qui est de 17% dans le GMBS.
- **Mais ce chiffre varie d'un média à l'autre:** Ce chiffre varie d'un média à l'autre, la voix des femmes était à 28.4% et 28.1% sur deux chaînes de télévision de Tananarive, TVM et MBS respectivement. La télévision

TV FMA de Toamasina affiche 0% tout comme l'hebdomadaire Imongo. Les quotidiens Midi Mada et le Quotidien font mieux que les autres quotidiens avec 26.8 et 21.4% respectivement.

- **Il est plus probable de voir les femmes que de les entendre:** Les femmes constituaient 30% de toutes les images analysées alors qu'on n'entendait leurs voix qu'à 21%.
- **On entend la voix des femmes en tant qu'expertes:** Contrairement au pourcentage global des pays faisant partie de l'étude, les femmes à Madagascar sont interrogées plus que les hommes en tant qu'expertes à 32.2% contre 24.3% pour la région.
- **Les femmes sont sous-représentées dans tous les domaines, excepté dans celui de l'égalité du genre:** On entend moins la voix des femmes dans tous les domaines incluant la violence envers le genre, le sexe, la sexualité, la santé, les enfants. Le pourcentage est très bas dans tous les domaines de l'étude et presque semblable aux conclusions du GMBS, excepté pour le travail minier et l'agriculture et les droits humains où elles parlent à 27.8% et 25.9% dans l'étude actuelle pour Madagascar en comparaison avec le GMBS où les pourcentages étaient de 15% et 16% respectivement.
- **Les hommes sont dépeints dans une large diversité de fonctions et de rôles:** Les occupations où les femmes dominent en tant que sources dans les médias à Madagascar sont en tant que travailleuse du sexe (66.7%), reine de beauté (68.4%), infirmier/nurse (100%), femme au foyer (69.8%). Elles sont à parité avec leurs homologues masculins en tant que laboureur à 50%.
- **Les femmes âgées sont pratiquement inexistantes:** Les femmes de plus de 50 ans ne sont que très peu interrogées comme sources, ni vues dans les médias en comparaison avec des hommes plus âgés que l'on n'arrête pas de voir dans les médias.

Le genre dans les salles de rédaction

- **Les femmes n'arrivent toujours pas à se faire une place:** Des trois pays francophones, les femmes reporters et journalistes n'arrivent toujours pas à se faire une place mais Madagascar fait mieux avec 30.5% en comparaison avec le pourcentage global de l'étude qui est de 27.2%.
- **Les femmes journalistes dominent dans les sujets magazine (soft beats):** Les résultats de cette étude sont pratiquement les mêmes que ceux du GMBS. A Madagascar aussi les journalistes femmes sont prédominantes dans les sujets magazine (soft beats). Mais il y a eu une amélioration dans certains domaines tels que le travail minier et l'agriculture 66.7% (19% GMBS), les désastre/guerre/conflit à 26.6% (15% GMBS) et les sports à 26.2% (7% GMBS). A Madagascar, les présentatrices femmes représentent 18.1%, le plus bas pourcentage de l'étude (46.4% pour les trois pays). Les Seychelles font mieux dans l'étude à 81.9%.
- **Les femmes journalistes parlent davantage aux femmes:** Tout comme les résultats du GMMP, la présente étude a trouvé que les femmes journalistes ont tendance à rechercher davantage l'opinion de leurs congénères que celle des hommes.

VIH/SIDA

- **La couverture accordée au VIH/SIDA à Madagascar :** Madagascar a une couverture de 2.0% en terme de VIH/SIDA. Ce pourcentage est inférieur aux 3% de couverture enregistrée dans dix pays lors du HIV and AIDS and Gender Baseline Study, étude menée dans le cadre du PAM en 2006.
- **La couverture est dictée par l'article de fond et l'analyse :** Contrairement à la région, la majorité des informations 44.3% (32.0% région) sur le VIH/SIDA à Madagascar étaient sous forme d'analyses et d'articles de fond, suivies par des nouvelles et brèves à 37.9% (56.4% région).

- **Les femmes trouvent leurs places:** En comparaison avec la rédaction d'actualité générale où les femmes journalistes n'écrivent qu'à 30.5%, les femmes journalistes à Madagascar ont écrit sur le VIH/SIDA à 51.6%.
 - **L'avis des sources féminines davantage pris en ligne de compte que dans la couverture générale:** Les sources féminines constituaient 35.6% de la couverture totale sur le VIH/SIDA à Madagascar comparées à 15% dans l'étude globale pour ce pays.
 - **Madagascar brise les tabous:** les voix des personnes les plus affectées sont entendues. En comparaison avec la région qui obtient un pourcentage de 3.1%, les personnes affectées par le VIH/SIDA ont parlé à 5.4.% à Madagascar et les personnes vivant avec le virus à 8.1% en comparaison avec la région dont le pourcentage est de 4.7%.
 - Principes éthiques de la SAEF: La majorité des articles à Madagascar (97.8%) sont conformes aux principes éthiques de la SAEF. Les images le sont à 100%.
- **sources.** Il démontre les défis de la pratique journalistique en général, la couverture accordée au genre, au VIH/SIDA qu'il faut exposer.
 - **Chapitre trois:** il couvre la représentation et l'interprétation des femmes et des hommes dans la couverture médiatique aussi bien que l'étendue de la publication du genre dans les medias. Ce chapitre donne aussi le décompte des données de genre sur les personnes derrière les nouvelles.
 - **Chapitre quatre:** il traite des articles sur le VIH/SIDA et voit si les articles sont centrés sur le VIH/SIDA ou s'ils mentionnent seulement le VIH/SIDA, ses différents aspects, aussi bien que les opinions et les voix en analysant la dimension du genre.

STRUCTURE DU RAPPORT

Les chapitres sont ainsi divisés:

- **Chapitre un:** il couvre le contexte du pays, l'historique du rapport, les objectifs et les méthodologies.
- **Chapitre deux:** il couvre les résultats généraux sur les sujets, le genre, l'origine des

CHAPITRE 1 INTRODUCTION



Photo UCOFEM



INTRODUCTION

Ce chapitre évoque l'histoire et le contexte de l'étude. Il explique la structure des médias à Madagascar, l'environnement socio-économique et culturel dans lequel ils opèrent. Cette section donne des informations sur d'autres recherches entreprises sur le genre et le VIH/SIDA et la presse dans la région sub-saharienne et à Madagascar aussi bien que les méthodologies et les échantillons utilisés pour cette étude.

CONTEXTE DU PAYS

Madagascar est une grande île de l'océan Indien située dans le canal de Mozambique et plus de 400 kilomètres la séparent de l'Afrique. Elle est traversée par le Tropique du Capricorne. Légèrement plus grande que la France, elle mesure 1 580 km du nord-est au sud-ouest et 570 km dans sa partie la plus large. Sa superficie est de 587 040 km². Elle est la quatrième île du monde par sa taille après le Groenland, la Nouvelle-Zélande et Bornéo. La géographie de l'île se compose de trois zones parallèles dans le sens nord-sud.

Madagascar est un état insulaire d'Afrique dans l'Océan Indien comptant environ 18 000 000 habitants.

La langue maternelle est le malagasy et la langue officielle est le français, ainsi que l'anglais.

L'île est formée, au centre de hauts plateaux granitiques, parfois surmontés de massifs volcaniques, au climat tempéré par l'altitude, et retombe brutalement à l'est sur une étroite plaine littorale, chaude, humide et forestière. L'ouest est occupé par les plateaux et collines sédimentaires, calcaires et gréseux, au climat plus sec, domaine de la forêt claire, de la savane et de la brousse.

Le manioc et le riz, avec l'élevage bovin, constituent les bases de l'alimentation. Les plantations de caféières, de girofliers, de vanilliers, de canne à sucre et de letchis assurant, avec la pêche, l'essentiel des exportations étant complétées par des produits du sous sol (graphite, mica, chrome, pierres précieuses).

Histoire du pays

Madagascar a accédé à l'indépendance en 1960. En 1972, suite à des troubles importants, le président TSIRANANA (au pouvoir depuis 1958) devait se retirer.

En 1975, Didier RATSIRAKA est devenu Président de la République Démocratique de Madagascar. Vers la fin des années 1980, reconnaissant l'échec d'une expérience socialiste de plus de dix ans, il a engagé le pays sur la voie d'un libéralisme prudent.

En 1991, l'opposition s'est développée et les troubles se sont multipliés. L'état d'urgence a été proclamé. Un gouvernement de transition, chargé d'organiser la démocratisation des institutions, a été mis en place.

En 1993, l'approbation par référendum de la nouvelle constitution (1992) est suivie par l'élection à la présidence de la République du candidat de l'opposition en la personne du professeur Albert ZAFY.

En 1997, Didier RATSIRAKA, vainqueur de l'élection présidentielle (en 1996), revient à la tête de l'état.

En 2001-2002, les résultats contestés du premier tour de l'élection présidentielle opposant Didier RATSIRAKA à Marc RAVALOMANANA, homme d'affaires influent et maire d'Antananarivo, font basculer le pays dans l'anarchie, entre paralysie et début de guerre civile. La crise prend fin avec l'investiture officielle de Marc RAVALOMANANA qui est à la tête du l'état depuis mai 2002.

En décembre 2006, Marc RAVALOMANANA est réélu président de la République de Madagascar. Depuis cette dernière élection, plusieurs élections se sont succédées dans le pays, à savoir le référendum (révision de la constitution), l'élection législative, ainsi que l'élection communale.

Il est à noter que dans la constitution révisée, la dissolution des six provinces est recommandée. Elles sont remplacées par 22 régions.

La presse à Madagascar

La presse malgache existe depuis l'ère coloniale. Après l'indépendance de Madagascar, RADO ANDRIAMANANTENA a écrit « NY TENY SOA » qui veut dire les bonnes paroles, c'était un journal qui a marqué l'histoire de la presse car il a véhiculé des informations pour donner l'espoir au peuple malgache.

En 1962, la chaîne nationale de radio et de télévision a vu le jour en l'occurrence la Radio Télévision Malagasy mais toutefois en ce temps régnait encore la censure.

Mais depuis 1991, pendant que l'opposition s'est développé et que la démocratie s'est mise en place, le monde des médias à Madagascar s'est ouvert ce qui ont entraîné la naissance des radios et des télévisions privées dans toutes les provinces de l'île, ainsi que l'essor de la presse écrite.

Il existe au total 250 radios, réparties dans la Grande Ile. Une trentaine de télévisions et 25 journaux.

STRUCTURE DE LA PRESSE

A Madagascar, les médias sont régis par le Ministère des Télécommunications, de la Poste et de la Communication, dont le service de l'ORMERT est responsable des régularisations et du cahier des charges des Radios et Télévisions Malagasy.

Le conseil de l'ordre des journalistes à Madagascar est constitué d'un président, vice président, secrétaire général, trésorier, commissaire aux comptes et de conseillers représentant des régions.

Le code de déontologie des journalistes est basé sur le droit à l'information, le droit à l'expression et le droit à la critique des libertés fondamentales de tout être humain.

Le public a le droit de connaître les faits et les



Reuters

opinions. Le code de déontologie dicte aussi l'ensemble des devoirs et des droits des journalistes. La responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime sur toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics.

VIH/SIDA

Madagascar figure encore parmi les pays épargnés par la pandémie du VIH/SIDA.

Le taux de prévalence est de 0,95% dans ce pays. Pour préserver ce faible taux, Madagascar a fait un choix politique de lutter contre ce fléau. Ce pays a souscrit à la déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA lors du sommet du millénaire et lors de la session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2001. Avec cet engagement, les leaders se sont engagés, d'une part à s'impliquer, et d'autre part à prendre des mesures concrètes pour lutter contre le SIDA.

Le Comité National de la Lutte contre le VIH/SIDA (C.N.L.S.) a donc été créé. Cet organisme est rattaché directement à la présidence de la République et a pour objectif d'assurer l'efficacité de la lutte multisectorielle contre le VIH/SIDA.



Photo archives Gender Links

Le VIH/SIDA à Madagascar en bref

- La population de Madagascar est d'environ 18 606 000 habitants.
- L'espérance de vie à la naissance est de 59 ans pour les femmes et 55 ans pour les hommes.
- 85,1% de la population vit avec moins de 2 dollars US par jour.
- Selon le rapport 2006 de l'ONUSIDA, environ 49 000 personnes vivent avec le VIH/SIDA.
- Le taux de prévalence est d'environ 0.51 % pour les adultes âgés entre 15 et 49 ans.
- Le Sida a été la cause d'environ 2 900 morts en 2005.

1 600 enfants de 0 à 14 ans sont touchés par le VIH/SIDA et 13 000 enfants, âgés de 0 à 17 ans, sont orphelins du Sida.

[source ONUSIDA, Rapport sur l'épidémie mondiale de SIDA, 2006]



Un secrétariat exécutif a été créé pour fournir un appui technique et administratif au C.N.L.S. dans l'accomplissement de ses fonctions et pour coordonner les activités des structures d'exécution dans la mise en œuvre des politiques et stratégies adoptées.

Au niveau régional, un comité appelé TASK FORCE REGIONAL, est chargé de faire une supervision générale de l'ensemble du programme de lutte au niveau régional. Ce comité assure également le respect de l'orientation politique globale, définie par le C.N.L.S.

Par ailleurs, pour la coordination des activités de lutte contre le VIH/SIDA au niveau local, dans chaque commune, un comité local de lutte contre VIH/SIDA, en abrégé C.L.L.S, a été institué.

Les projets de lutte contre le SIDA à Madagascar ont reçu des financements du Fond Mondial de Lutte contre le VIH/SIDA qui est géré par le Projet Multisectoriel pour la Prévention du SIDA (P.M.P.S).

Ce fond est destiné à la mobilisation sociale et à inciter des gens à effectuer des tests de dépistages volontaires gratuits et à la prise en charge médicale et psychosociale des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) à Madagascar.

GENRE ET MEDIAS A MADAGASCAR

C'est depuis le temps de la Radio Télévision Malagasy (RTM) en 1962 qu'on a pu entendre les femmes dans les médias à Madagascar. Elles occupaient spécialement les postes d'animatrices d'antenne, ainsi que des postes de productrices d'émissions variées.

Néanmoins, à partir de 1991, les femmes apparaissent à l'écran pour présenter les journaux télévisés. On voit aussi des femmes sur le terrain pour des reportages.

Quand l'école de journalisme ouvre ses portes à l'Université d'Antananarivo, les premiers ins-

crits et la majorité des admis sont des femmes. Les femmes journalistes à Madagascar s'intéressent surtout aux problèmes sociaux, notamment aux problèmes vécus par leurs consœurs. Comme par exemple:

- La violence dans le foyer
- L'analphabétisme de presque toutes les femmes dans les milieux ruraux
- les viols et menaces de viols, le droit de la femme au travail

A Madagascar, il existe une Association des Femmes Journalistes de Madagascar (A.F.J.M.).

VIH/SIDA, genre et média

Les femmes restent la catégorie la plus vulnérable dans la pandémie des Infections Sexuellement Transmissibles dont le VIH/SIDA, à cause de l'infidélité de leurs maris, vu que la polygamie (même si le phénomène n'est pas officiel) reste encore un grand problème à Madagascar et constitue même une coutume dans les autres régions de la Grande Ile.

Actuellement, le gouvernement malgache concentre ses efforts sur la santé de la mère et de l'enfant pour résoudre ce problème et surtout pour fournir plus d'informations aux femmes sur leur santé et celle de leurs enfants vis-à-vis des IST/VIH/SIDA.

Les médias collaborent avec le gouvernement malgache en ce sens, en particulier lors de la célébration de la semaine Mère et Enfants. Cette semaine-là, toutes les antennes sensibilisent la population.

En 2005, le secrétariat exécutif du C.N.L.S. a signé un contrat avec le Consortium des Communicateurs pour le Développement à Madagascar (CONCORDE) pour la formation de tous les agents et journalistes des médias malgaches sur le VIH/SIDA et le suivi des projets de communication, financés par le Fond du PMPS.

Suite à cette formation, les journalistes sont devenus conscients de l'importance de la communication et des informations qu'ils doivent communiquer aux lecteurs/auditeurs par rapport à ce fléau.



Formation à Madagascar. Photo Loga Virahsawmy.

Les médias sensibilisent la population sur le VIH/SIDA. Ils incitent également les gens à se faire dépister et se mettent toujours en contact avec les institutions ou les responsables sanitaires du programme de suivi des activités de lutte contre le VIH/SIDA.

Les médias sont toujours représentés dans les comités qui luttent contre le VIH/SIDA à Madagascar.

En avril 2007, une formation portant sur l'éthique et la communication dans la couverture du VIH/SIDA a été organisée à l'intention d'un pool régional de professionnels des médias. Formation animée à Madagascar par deux consultantes mauriciennes de la Media Watch Organisation-GEMSA, et ce, dans le cadre du Projet d'Appui à l'Initiative Régionale de Prévention du VIH/SIDA dans les états membres de la Commission de l'Océan Indien (AIRIS-COI).

Lors de la formation, il était attendu des participants qu'ils écrivent un article sur le VIH/SIDA. Les articles ont paru dans un supplément spé-

cial publié au lendemain de la formation par l'express de Madagascar. Une fois rentrés chez eux, les participants ont rédigé deux à trois articles ou réalisé des émissions audiovisuelles selon les principes de base énoncés durant la formation.

La conclusion a été que malgré les grandes difficultés des journalistes à faire publier leurs articles ou à diffuser leurs émissions, ceux qui ont suivi la formation ont su tirer profit de cet encadrement avec des sujets nouveaux, variés et bien écrits. Leurs articles ont été publiés et leurs émissions diffusées.

HISTORIQUE DE L'ÉTUDE

L'étude de base sur le genre et le VIH/SIDA à Madagascar fait partie du Plan d'Action des Médias (PAM) sur le genre et le VIH/SIDA qui comprend aussi la République Démocratique du Congo (RDC) et les Seychelles.

Ce plan d'action est une initiative de la Southern African Editors Forum (SAEF), et vise à s'assurer qu'à la fin 2008, 80% de toutes les entreprises de presse de la région disposent et appliquent des politiques sur le genre et le VIH/SIDA. Il y a six volets au PAM : le volet d'élaboration des politiques par Gender Links, le plaidoyer par le réseau de Gender and Media Southern Africa (GEMSA), le monitoring par le projet Media Monitoring Project, l'éthique par la Media Institute of Southern Africa (MISA), la formation par Panos et l'information par la SAFAIDS.

En 2003, GL et MISA ont entrepris une étude de base sur le genre et les médias (GMBS). A ce jour, c'est la plus vaste étude sur le genre dans le contenu éditorial jamais entreprise dans le monde. Analysant le contenu des médias de 13 pays au sud de l'Afrique sur une période d'un mois, ladite étude a révélé que les femmes constituent seulement 17% des sources citées à travers tous les pays de la région. Tout comme elles sont dépeintes dans des rôles limités.

Dans la majorité des cas, elles le sont comme des objets sexuels ou comme des victimes de violence. Les résultats de cette étude ont été dévoilés aux entreprises de presse qui ont fait l'objet de ce monitoring et ont été un des temps forts du sommet sur le genre et les médias qui s'est tenu en septembre 2004 à Johannesburg et qui a débouché sur la constitution du Gender and Media Southern African Network (GEMSA).

En février 2005, les branches du GEMSA, implantées dans 11 pays, ont participé pour un seul jour à un projet de monitoring global des médias. L'exercice a coïncidé avec le dixième anniversaire de la quatrième conférence mondiale des femmes à Beijing. Bien que ce monitoring n'ait eu lieu qu'un seul jour, il a introduit quelques nouveaux paramètres pour le monitoring (tels que «Est-ce que les femmes journalistes ont tendance à se tourner davantage vers des sources féminines») et a fourni des données utiles pour voir les avenues de progrès en comparaison avec les résultats de l'étude de base sur le genre et les médias de 2003. Ce projet de monitoring global des

médias a montré qu'au bout de deux ans, les sources féminines dans la région n'ont augmenté que par deux pour cent (2%). Mais dans les pays où les réseaux du genre et de médias sont plus forts, il y a eu des améliorations notables. Par exemple, en Afrique du Sud, la proportion de femmes interrogées comme sources a augmenté, passant de 19% dans l'étude de base sur le genre et les médias en 2003 à 26% dans le projet de monitoring global des médias en 2005.

En sus du genre, un autre souci majeur pour les médias de la région est la pandémie du VIH/SIDA. A l'interne, le virus a eu des conséquences dévastatrices au sein de nombreuses entreprises de presse dont le personnel a été directement et indirectement affecté. Les médias ont aussi un rôle majeur à jouer en éduquant le public sur le VIH/SIDA et sur ses dimensions du genre. Ces raisons ont incité un consortium d'organisations non-gouvernementales, incluant GL, GEMSA, MISA, le Media Monitoring Project (MMP), Panos d'Afrique du Sud et la SAFAIDS, à s'unir avec le Southern Africa Editors' Forum pour lancer le Plan d'Action des Médias (PAM). Les cinq volets du PAM sont la recherche et le monitoring, l'élaboration de politiques, l'éthique, la formation et l'information.

Pour démarrer ce processus d'élaboration de politiques, GL a collaboré avec le MMP pour réaliser une étude de base sur le genre et le VIH/SIDA en octobre 2005. Ce projet a été mené dans 11 pays du sud de l'Afrique. L'étude a révélé que globalement, seulement trois pour cent (3%) des articles mentionnent le VIH/SIDA ou ont trait à la pandémie.

Elle a également montré que dans l'ensemble, l'histoire de la pandémie est surtout racontée par des experts et des officiels, les personnes vivant avec le VIH/SIDA ne constituant que 4% des sources interrogées. Cette étude a également révélé que les dimensions du genre dans le VIH/SIDA telles que, l'incapacité des femmes à négocier des rapports sexuels protégés et les soins prodigués aux malades du VIH/SIDA, ne sont pas bien comprises, ni bien couvertes par les médias.

GL utilise actuellement ces données pour travailler avec 218 salles de rédaction à travers le sud de l’Afrique et développer à l’interne avec elles des politiques sur le genre et le VIH/SIDA. Celles-ci concerneront non seulement le lieu de travail et le contenu éditorial mais aussi les préoccupations du marketing. Vu son travail à Maurice, GL s’est rendu compte de l’intérêt à étendre ce processus de développement du PAM à Madagascar.

En juin 2007, GL a rencontré l’alfine Tracoulat, présidente de la Fédération pour la Promotion Féminine et Enfantine (FPFE) et cette ONG a montré un intérêt similaire à appliquer le PAM. Cette mise en contexte justifie la tenue de l’actuel exercice de monitoring qui jettera les bases de l’élaboration de politiques du PAM en RDC et à Madagascar, les deux pays francophones qui se sont joints récemment à la Southern African Development Community (SADC).

- D’utiliser les données qui en résultent comme base pour élaborer un Plan d’Action des Médias sur le VIH/SIDA et le genre et les appliquer dans ces deux pays de la SADC, comme c’est le cas dans les autres pays au sud de l’Afrique.
- D’utiliser la méthodologie développée pour conduire une évaluation globale des politiques, plaidoyers et formations sur le VIH/SIDA et le genre comme faisant partie du Plan d’Action des Médias en 2008/2009. L’intention est de reconduire cette étude tous les cinq ans pour toute la région de la SADC.

OBJECTIFS

Les objectifs du monitoring sont:

- D’obtenir des données de base sur la couverture médiatique accordée au VIH/SIDA et au genre à Madagascar et en RDC en puisant sur les méthodologies développées par l’étude de base sur le genre et les médias en 2003, le Plan d’Action des Médias sur le VIH/SIDA et l’étude de base sur le Genre.
- De comparer et mesurer les performances de ces deux pays par rapport à leurs homologues de la région

